**La culture entre anthropologie et sociologie**

**Le XIXe siècle voit apparaitre le questionnement sur la culture à travers une double interrogation : d’une part son lien avec la civilisation, de l’autre son opposition à la nature.**

**Pour Edward Taylor, « le mot culture ou civilisation, pris dans son sens ethnographique le plus étendu, désigne ce tout complexe comprenant à la fois les sciences, les croyances, les arts, la morale, les lois, les coutumes et les autres facultés et habitudes acquises par l’homme ».**

**Une progression s’observe entre les trois stades de l’évolution des sociétés décrits par Lewis Morgan : état sauvage, état barbare, état de civilisation. La culture est, dès lors, associée à un degré « supérieur », voire accompli, de regroupement ou l’homme « cultivé » est l’homme « civilisé », celui qui a acquis des modes d’expressions transcendés par l’exercice de la raison.**

**Une autre partition mérite un examen attentif. D’un coté, la culture peut être envisagée comme l’expression finale de la nature, perspective darwinienne de la détermination biologique. De l’autre, elle est souvent appréciée comme critère de spécification de l’humanité, validant la prise en compte comme exception humaine de l’exercice de la conscience.**

**L’anthropologie culturelle s’est constituée autour d’une hypothèse centrale : toute société humaine est dotée d’une culture spécifique, fruit d’une histoire passée et future. L’idée de « culture » renvoie par conséquent à une diversité de mœurs, de croyances, de comportements forgés au sein de chaque société.**

**Ainsi, on ne se nourrit pas de la même façon, on n’adhère pas aux mêmes valeurs (familiales, politiques, etc.) Ni aux mêmes religions en Asie et en Occident, dans les sociétés traditionnelles d’Afrique ou d’Amérique du sud et dans les sociétés industrielles. La culture est donc bien une spécificité de l’homme en ce sens qu’elle est universelle tout en prenant des formes extrêmement variables dans le temps et l’espace. Le constat de cette diversité culturelle conduit les anthropologues à montrer qu’il n’existe pas de critères de classement permettant d’ordonner les différentes cultures de façon hiérarchique. On parle à ce propos de relativisme culturel.**

**Une approche plus attentive aux significations concrètes que donnent les individus à leurs actions est, dans la lignée de Max Weber, proposée par Clifford Geertz : la culture n’est plus alors appréhendée comme un ensemble de croyances et de pratiques sociales formant une totalité mais davantage comme un code qui permet aux gens de se comprendre, de communiquer entre eux.**

**L’univers culturel est infiniment moins homogène que l’approche culturaliste ne le suggère.**

**Sous-culture, sous-cultures**

**Ensemble de valeurs, de normes et de comportements propres à un groupe social donné et manifestant un écart par rapport à la culture dominante.**

**L’expression « sous-culture » sert à désigner la culture spécifique à des groupes, à l’intérieur de la société globale, qui présentent donc avec cette dernière un certain nombre de traits culturels communs, mais aussi de traits culturels spécifiques différents qui ne retrouvent pas dans les autres groupes sociaux qui composent la société.**

**On peut distinguer différentes sous-cultures en fonction de critères très divers. Au niveau de l’espace territorial, on identifie des sous-cultures régionales par exemple en Algérie : La**[**Kabylie**](https://fr.wikipedia.org/wiki/Kabylie)**, les**[**Aurès**](https://fr.wikipedia.org/wiki/Aur%C3%A8s)**, l'**[**Algérois**](https://fr.wikipedia.org/wiki/Alg%C3%A9rois)**, les**[**Hauts plateaux**](https://fr.wikipedia.org/wiki/Hauts_Plateaux_(Alg%C3%A9rie))**, la vallée du**[**Mzab**](https://fr.wikipedia.org/wiki/Mzab)**, le**[**Hoggar**](https://fr.wikipedia.org/wiki/Hoggar)**, la**[**Saoura**](https://fr.wikipedia.org/wiki/Saoura)**, l'[Oranie](https://fr.wikipedia.org/wiki/Oranie) sont chacune des régions avec des particularités culturelles et parfois linguistiques…**

**En fonction du milieu social, des sous-cultures de classe : culture populaire, ouvrière, bourgeoise. Éventuellement, en fonction des critères de sexe et d’âge, on sera amené à repérer une sous-culture féminine ou une sous-culture jeune.**

**L’acculturation**

**L’acculturation est le processus de modification de la culture d’un groupe social sous l’influence d’une autre culture.**

**En sociologie, le terme « acculturation » désigne le processus d’adaptation d’un individu ou d’un groupe venant d’ailleurs, à une culture locale, entrainant l’abandon partielle ou totale des éléments de leur propre culture.**

**En ethnologie, l’acculturation est « l’ensemble de phénomènes qui résultent de ce que des groupes d’individus de cultures différentes entrent en contact continu et direct et les changements qui surviennent dans les modèles culturels orignaux.**

**L’acculturation peut prendre plusieurs formes :**

* **Spontanée quand les cultures sont en contact libre,**
* **Forcée, organisée, imposée par un groupe comme lors de la colonisation ou de l’esclavage par exemple,**
* **Planifiée, contrôlée, dans le but de construire à long terme une nouvelle culture, nationale par exemple.**